



# *Lien*



*Bulletin d'information de l'Aide à l'Enfance du Vietnam*



*Bonheur au beau fixe à Thuy Xuân*

---

*Trimestriel*

*N°104 - Janvier 2007*

*AEVN : 92 av. du Gal Leclerc - BP 5, 91192 Gif/Yvette Cedex  
Tel 01 69 07 00 44 - e-mail : [aevn@wanadoo.fr](mailto:aevn@wanadoo.fr) - Site : [www.aevn.org](http://www.aevn.org)*

## SOMMAIRE

- 2 En bref de l'équipe AEVN
- 3 Dans l'oeil du cyclone
- 4 Têt ... de cochon
- 5 Nouveaux sourires à Dong Hoi
- 5 Nouveaux aménagements à Dalat
- 6 Un été bien rempli
- 10 Le Vietnam ... ça vous gagne
- 11 Bienvenue à Thuy, Ron et Bao
- 12 Pièce de théâtre
- 13 Quand le rêve devient réalité
- 15 Une note sucrée : gingembre confit
- 16 Pour aider les enfants du Vietnam

## LIEN

Bulletin d'information trimestriel  
Aide à l'Enfance du Vietnam  
Association loi 1901, fondée en 1970  
92 Av. du Général Leclerc, BP 5  
91192 Gif sur Yvette Cedex  
Tél : 01.69.07.00.44  
aevn@wanadoo.fr  
www.aevn.org

Directeur de publication :  
Kim Trân Thanh Vân  
ISSN 0290-8832

**Imprimeur** : SENPQ,  
35 rue Victor Hugo, 93500 Pantin

## En bref de l'équipe AEVN

Nous présentons nos condoléances à Monsieur Henri Mangin, parrain à Dalat, pour le décès de son épouse Madame Nicole Mangin.

**Donation de Pologne** : Merci à Hoàng Xuân Binh pour le temps qu'il a consacré aux enfants du Village de Dong Hoi et pour sa généreuse contribution aux activités culturelles, artistiques et ludiques. De Varsovie, il peut ainsi entendre leurs rires joyeux sur balançoire, tobogan, tourniquet, ...

**Campagne de Noël 2006** : un grand merci à toutes celles et tous ceux qui ont participé une fois encore aux dépôts et à la diffusion des cartes de vœux en particulier à tous les étudiants vietnamiens et à Henri Lafontaine pour leur participation aux marchés de Noël à Gif et à Polytechnique, et à Monique Dutheil qui nous a très gentiment aidé à préparer les cartes.

**Mariages à Dalat** : le 17 octobre dernier, le Village de Dalat a eu la joie de célébrer le mariage de Truong Quang So avec Doan Thi Kim Vy, tous les deux dans les activités commerciales à Ho Chi Minh Ville. Le 30 novembre, c'était celui de Ly The Loan, institutrice en classe maternelle, avec Ha Long Quang, horticulteur à Dalat. Nous leur souhaitons à tous les quatre nos meilleurs voeux de bonheur !

**Pièce de théâtre** : réservez dès maintenant le samedi 24 mars 2006 pour assister à la pièce de théâtre « Mort sur le Nil » d'Agatha Christie et dont la représentation est donnée par la Compagnie *Les 7 de la Cité* au profit de l'association. (informations et bulletin réponse en page 12).

## Dans l'oeil du cyclone

Il y a des moments dans la vie où la tourmente nous saisit comme un cyclone de l'extérieur comme à l'intérieur. A ces moments-là, on aspire au calme de la douce brise du matin au doux parfum de chèvrefeuille ou de jasmin.

Il y en a pour qui le tourbillon est si fort qu'il leur coupe le souffle. Aucune senteur ne leur est plus perceptible. Si fort qu'ils ne peuvent que tourner au gré des courants pour finir plaqués au sol et à jamais si.... une main ne leur est tendue !

Furie gratuite des forces qui nous dépassent ou conséquences des lois physico-chimiques des molécules qui s'entrechoquent dans le cosmos qui nous entoure ? Ce serait aussi des lois physico-chimiques qui détermineraient de l'intérieur nos agissements. L'être humain ou animal, selon certains biologistes, ne serait qu'un «sac de molécules» !

Comment expliquer alors l'émergence des êtres humains hors du commun, ceux que nous connaissons grâce aux médias, ceux qui sont peu connus et même ceux qui sont complètement ignorés ! Ont-ils dans leur « sac » des molécules-miracles encore indétectables par notre intelligence ? Ils forcent en nous le courage face aux dures réalités de la vie. L'actualité est émaillée de catastrophes : des cyclones qui balaient tout sur leur passage, des torrents de boue qui engloutissent toute forme de vie. Les pauvres, comme toujours et partout, subissent pour ne pas dire qu'ils courbent l'échine. Les puissants, eux, se réunissent en Sommets sur des cimes enneigées. Certaines catastrophes pourraient être atténuées ou même évitées : forages intempestifs des puits de « pétrole », réchauffement de la planète ... ; mais entre super-puissants on ménage les intérêts .

Et que dire des massacres décidés par l'homme et plus encore par son idéologie. L'animal dit sauvage ne chasse-t-il pas sa proie que quand il a faim et l'homme n'est-il pas le seul être dit supérieur doué d'une certaine forme de conscience ? Celle qui anime le coeur des êtres d'exception ! Oui ceux-là qui, même pris dans des cyclones des plus violents, se débattent de toute leur force pour s'extraire de ces terribles spirales et, encore plus fort, en entraîner d'autres pour les amener dans l'œil du cyclone où un calme relatif leur rend enfin leur souffle. Ils n'ont pas attendu la fin des tempêtes pour aller vers les autres, ceux qui sont plaqués au sol, pour les relever et leur rendre leur dignité.

Au seuil de la nouvelle année lunaire, placées sous le signe du Cochon, nous vous présentons, avec les membres de notre association, l'expression de notre profonde gratitude pour votre fidèle soutien et nos vœux de Paix et de Joie.

*Kim Trân Thanh Vân*



## Têt ... de cochon !

Le 17 février 2007 aura lieu au Vietnam le plus grand événement de l'année : la fête du Têt.

Ce jour-là les vietnamiens célèbrent le premier jour de l'année. C'est une fête mobile, correspondant à la nouvelle lune et placée à mi-distance entre le solstice d'hiver et l'équinoxe de printemps. C'est l'époque de l'année où l'hiver se retire pour laisser place à la douceur du printemps, c'est la période où les arbres fruitiers sont en fleurs.

Le chien laisse cette année la place au cochon, le plus généreux et le plus honnête des signes-animaux du zodiaque chinois. Il annonce une année de satisfaction, de sécurité et d'optimisme. En plus de servir de source de nourriture et de troc, le cochon incarne la stabilité. Les cochons tirelire font la joie des enfants. Chez les chinois, la famille est symbolisée par un cochon sous un toit. Il est aussi l'offrande traditionnelle incontournable, présente à toutes les cérémonies : mariage, retrouvailles, anniversaire de mort... Dans ce cas, c'est un cochon de lait servi en entier et laqué.

La superstition règne en maîtresse au Vietnam, les enfants nés sous son signe seront probablement nombreux car il leur est promis une jeunesse dorée et gâtée, ils auront de la chance et échapperont à la misère.

La préparation du Têt entraîne une grande effervescence dans les familles, les maisons sont décorées de fleurs, branches de pêcher, orangers nains, kumquats... On

prévoit les achats pour le repas familial et on prépare le traditionnel gâteau du nouvel an à base de riz gluant, de pois verts, farci de viande et enveloppé dans une grande feuille de bananier.



*Les magasins se parent de fleurs artificielles ou naturelles.*

La fête durera tard dans la nuit, mais le lendemain les vietnamiens se lèvent tôt, non seulement pour placer l'année sous le signe du courage et non de la paresse mais aussi pour se rendre dans les pagodes. Les enfants vont présenter leurs vœux aux grands-parents, puis aux parents et reçoivent en échange des petites enveloppes rouges contenant une somme d'argent toute symbolique. Les jours suivants les festivités continuent, les élèves rendent hommage à leurs professeurs, ceux du présent, mais aussi ceux du passé envers qui on se sent une dette éternelle. Puis c'est aux amis que l'on présente des vœux et le quatrième jour est consacré à une visite des tombes des ancêtres.

A tous les enfants vietnamiens que nous soutenons, à leur maman et à tous ceux qui les entourent, nous souhaitons une belle fête du Têt et une bonne année du cochon.

*Marie-Madeleine Veilex*

## Nouveaux sourires à Dong Hoi



*Phuong, 3 ans*



*Hai, 7 ans*



*Quy, 6 ans*



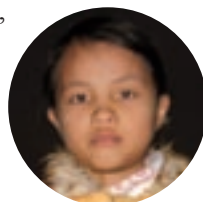
*Ngoc, 4 ans*



*Binh, 6 ans*



*Tuan, 8 ans*



*Huyen, 9 ans*

Depuis l'été dernier, sept nouveaux visages et un depuis fin janvier sont venus rejoindre les cinquante enfants déjà accueillis au Village d'Enfants SOS de Dong Hoi. Ils font la joie et sans aucun doute l'objet de sollicitude de la part des « anciens » et des mères. Actuellement, neuf mères sur les douze prévues sont au Village. Trois autres mères sont en cours de sélection.

Aux dernières nouvelles, les aînés Hông, 8 ans, Càu, 10 ans et Nhung, 11 ans .... réussissent très bien en classe.

## Nouveaux aménagements à Dalat

Le jardin d'enfants du Village SOS, qui accueillent également les enfants de la ville, a ouvert ses portes en 1991. Ancienne villa coloniale rénovée à l'identique par la Fédération Internationale, c'est un véritable petit joyau. Quinze ans ont déjà passé, le mobilier et les équipements ont subi les méfaits du temps. Notre association a donc entrepris de les renouveler. Il est bien connu que les climats tropicaux exigent des travaux d'entretien (bâtiments, équipements) beaucoup plus fréquents que sous les climats tempérés. Des nouvelles tables (au nombre de 60) et chaises

(120) ont été achetées pour les classes des 3, 4 et 5 ans. Au réfectoire, nouveaux bols et assiettes ainsi qu'une hotte flambant neuve pour la cuisine.



*Le jardin d'enfants de Dalat*

# Un été bien rempli ...

*Suite de la page 13 du Lien N° 103*

En vous écrivant ce récit, j'ai l'impression de me répéter d'une année sur l'autre.

Ce qui est nouveau et exaltant en plus des visites aux Villages et des contacts avec les élèves et les étudiants lors de la distribution des bourses de la Fondation Vallet, ce sont les voyages des deux groupes d'amis, parrains et marraines de l'Association, à l'occasion de l'inauguration du Village de Dong Hoi d'une part, et la tenue de deux conférences Internationales de Physique et d'Astrophysique à Hanoi d'autre part.

Théoriquement, ce dernier programme est distinct des autres. Mais il y a aussi des parrains ou amis de nos Villages parmi les scientifiques qui ont généreusement contribué à la construction d'une maison familiale, la «maison des sciences» au Village de Dong Hoi.

Nous ne pouvons pas éviter le chassé-croisé de tous ces groupes d'amis sillonnant le ciel du Vietnam à la découverte du pays certes, mais aussi pour rencontrer les enfants dans nos trois Villages, Dalat, Hué et Dong Hoi.

Nous remercions Sandra et Georges Garnier, assistés de Oanh, notre aînée de Dalat, et Patricia Benhini, pour avoir accepté « d'accompagner » les deux groupes.

Au gré de leurs escales, il arrive que nos amis des différents groupes se rencontrent, échangent leur enthousiasme et parfois aussi leurs déboires et leurs expériences. Il y en a de très admirables !

Un de nos collègues, parrain de longue date, a décidé de passer une journée et demie dans le train reliant Hanoi à Saigon, plus une demi-journée dans le bus, pour aller voir son filleul à Dalat. Quand on pense au temps limité dont il dispose, cette expérience est assez hors du commun. Pendant le long trajet, il a parlé avec des voyageurs-étudiants : « il n'y a pas une minute, pendant ces trajets, où je me suis ennuyé ». Le filleul, lui, est très fier de retrouver son routard de parrain de France, qui lui avait déjà rendu visite lors d'une précédente Conférence Internationale en 2004 et qu'il reverra lors des prochaines fêtes du Têt.

D'autres de nos collègues, certains avec leur famille, ayant participé déjà à 4 de ces conférences, connaissent tellement bien nos Villages qu'ils n'hésitent pas à transporter depuis l'autre rive du Pacifique des sacs lourds de cadeaux et de livres, pour partager leur passion avec nos jeunes et les enfants. Enfin, c'est aussi une immense joie de les voir passer du temps avec nos étudiants, dont Phô, un de nos aînés de Thuy Xuân, actuellement à l'université d'Excellence de Hanoi.

## Nha Trang - Danang

La remise des bourses Odon Vallet à Danang a lieu à l'école Hermann Gmeiner. La ville de Danang est très prospère. Les élèves de l'école d'excellence sont très soutenus par le Comité Populaire de la Ville. Nous étions tous très impressionnés par Mme Nong Thi Ngoc Minh, vice-présidente du comité de province. Issue d'une

minorité ethnique, son exemple démontre à la jeunesse que le succès est à la portée de tous.

## Danang - Hué

Nous empruntons le nouveau tunnel sous le Col des Nuages. Nous avons hâte de retrouver Hélène Catroux arrivée au Centre de Thuy Xuân depuis une semaine. Ici, à Hué, deux groupes de parrains, marraines et physiciens se retrouvent ensemble. Certains reviennent juste de leur visite à Dong Hoi et sont impatients d'apporter leur aide. Hélène s'est immergée au Centre pour écouter mères, enfants, adolescents, bénévoles et Mme Hong. Le soir, nous nous retrouvons avec MM. Pierre Pascal, Odon Vallet et Phi pour échanger avec Hélène.

Le Lendemain, jour de fête nationale, repos enfin, tout du moins pour nos coéquipiers.

## Hué - Dong Hoi

Nous attendons avec impatience l'arrivée du 2ème groupe de parrains et marraines pour les emmener, dès le lendemain, visiter le Village de Dong Hoi. C'est notre 2ème visite en deux semaines.

La précédente eut lieu avec nos amis de Blois en visite à Dong Hoi et Hué pour étudier un pré-projet de coopération et d'échange d'étudiants des écoles d'ingénieurs. Après une présentation du Village par M. Hieu, le Directeur, et des membres du personnel, nous visitons les familles.

Une nouvelle marraine est très émue à l'idée de rencontrer sa filleule. Enfin, la voici de retour de l'école en vélo, sa mère est allée au-devant d'elle pour lui annon-

cer la nouvelle. Moment d'émotion partagée. La marraine reste auprès de sa filleule pour découvrir ses activités et celles de ses frères et sœurs. Elle est marraine pour la deuxième fois : la première fois, ce fut avant 1975, d'un petit garçon du Village de Dalat. Nous nous réjouissons de cette fidélité.

Nous découvrons les talents de nombreux artistes potentiels en peinture, danse, chant, poésie. Lâm est souvent triste, Mère Thinh la serre sur son cœur. Enfin un sourire tant attendu éclaire son visage, puis spontanément elle rejoint ses frères et sœurs pour chanter.



*Les enfants de Dong Hoi admirent le talent de Jenna Yakoleva.*

A la question posée à M. Hieu par les parrains et marraines sur le rôle d'un directeur très jeune, sa réponse : « j'ai maigri de 2kg depuis 6 mois », mais, ce qui est plus réconfortant, c'est sa mine resplendissante de bonheur qui le trahit. Puis il déclare : « j'apprends tous les jours ». A ses heures de liberté, il s'improvise baby-sitter et il le fait très bien.

Lors de notre 3ème visite à Dong Hoi, nous sommes fort pris par les préparatifs

de l'inauguration et de l'exposition des œuvres de Jenna Yakoleva, une peintre russe, épouse d'un ami physicien venu à Hanoi pour les Conférences de Physique. M. Michel Gacon est enfin parvenu à trouver une place pour le vol Hanoi-Hué. Le trajet Hué-Dong Hoi s'effectue en voiture en compagnie de Mme Hong, Christine Pélissier, Mai et l'équipe de télévision de Saigon. Le groupe est arrivé à minuit juste la veille de l'inauguration. Ce soir-là, retrouvailles avec les autorités de la Province, dont M. Thuât, jeune vice-président du Comité de Province de Quang Binh, devenu un ami de l'AEVN.

Au lendemain de l'inauguration, relatée dans le Lien N° 103, notre groupe se met en route pour Vinh, tandis que le premier groupe de parrains/marraines s'organise pour acheter jouets et livres pour les enfants de Vinh. Ils seront ainsi les plus gâtés de tous les Villages d'Enfants SOS visités par nos parrains et marraines.

## **Dong Hoi - Vinh**

Comme tous les ans notre délégation s'est partagée en deux groupes à Vinh. MM. Pierre Pascal, Michel Gacon et Hélène Catroux visitent le Village d'Enfants et le foyer des adolescents. Nos amis SOS Villages d'Enfants ont inspecté les travaux qui ne sont pas finis ! petite déception ! Le jardin merveilleusement tenu est un paradis pour les enfants avec d'excellentes mangues (les mêmes qu'au verger de Thuy Xuân), des caramboles à volonté toute l'année. M. Odon Vallet, Van, moi-même et nos jeunes amis Vinh et Min sommes à la distribution des bourses.

Soulignant le grand nombre d'étudiants



*Parrains et marraines préparant les cadeaux pour les enfants de Vinh.*

de Vinh reçus à l'Ecole Polytechnique, M.Odon Vallet, plein d'humour, a déclaré: « au Vietnam, si l'un fait quelque chose, l'autre l'imité, si l'un rentre à Polytechnique, l'autre aussi ».

Le soir, les deux groupes sont reçus par M. Ky, vice-Président de la province de Nghe An, autour d'un dîner très amical au cours duquel il a fait part des grands projets de la Province concernant la création d'une nouvelle université.

## **Vinh - Hoa Lu**

Le trajet vers Hanoi comprend un arrêt à Hoa Lu, la première visite touristique pour Van et moi-même depuis nos décennies de voyages au Vietnam. Hoa Lu nous émeut par son histoire avec Dinh Bo Linh, un enfant gardien de buffles qui a pu repousser des envahisseurs puissants avec, comme seules armes, des roseaux, mais surtout avec son grand talent de rassembleurs ... des gardiens de buffles. Ici, nous ressentons la même émotion qu'à notre arrivée dans la province de Quang Binh où l'on ne foule pas son sable fin sans un frisson dans le dos ou un émoi au cœur. Certains passés vous marquent à jamais !



## Hanoi

La distribution des bourses aux lycéens a lieu à l'Opéra de Hanoi, un joyau offert par la France. Parmi les boursiers, il y a 25 lauréats (dont des doubles médaillés d'or, d'argent, de bronze) des olympiades internationales en mathématiques, physique, chimie, biologie. Le lendemain, la cérémonie de remise de bourses aux étudiants se passe à Van Miêu (Temple de la Littérature). Une belle histoire vécue : une jeune vendeuse de légumes au marché d'Hanoi continue sa journée à la faculté de médecine jusqu'au jour où elle reçoit la bourse Vallet. Médecin, elle le sera, faisant sûrement résonner dans son cœur la touche d'humanité qu'elle a découverte dans sa pénible ascension.

Notre premier groupe de parrains et marraines nous a fait l'honneur de sa présence à Van Mieu où ils ont assisté aussi à une cérémonie solennelle d'encens à la mémoire des Grands Lettrés du Vietnam.

Ensemble, nous les avons rejoints pour partager un déjeuner en musique avant

## Retour de voyage

Le 12 novembre, les parrains et marraines de ces deux voyages, avec ceux des voyages précédents, se sont réunis à Paris pour échanger leurs impressions et leurs réflexions en vue de conforter leur aide aux filleuls devenus adolescents et faisant des études hors de Dalat.

Une présentation de l'AEVN a été faite par Isabelle Veyres, dans le but de montrer aux parrains et marraines le « matériel » dont nous disposons pour communiquer notre action. Une présentation du bilan

leur départ en deux sous-groupes, l'un à destination de Halong, l'autre en direction de Sapa.

Nous nous quittons ici, le cœur plein des sourires des enfants, en nous donnant rendez-vous à Paris.

D'autres visages marquants qui font aussi le charme de notre voyage : M. Le Phi, un octogénaire jeune et dynamique, toujours prompt à rendre service, M. Ham Chau, journaliste érudit, poète et historien, Jena Yakoleva et son talent à fixer comme un éclair les traits des visages sur le papier et enfin Amélie Degouys qui surgit l'on ne sait d'où pour vous demander une interview avec un sourire si charmant qu'aucun ne peut la lui refuser.



*Temple de la Littérature Van Miêu*

financier des trois dernières années a été faite par Georges Garnier, trésorier de l'association. Yves et Monique Coutelier ont développé un contact avec les Club Rotary que nous remercions pour leur accueil très chaleureux.

Nous lançons un appel aux amis, parrains et marraines qui pourront réunir leurs amis pour faire connaître l'Association. Isabelle est prête à vous prêter mains fortes et à témoigner.

# Le Vietnam ça vous gagne !

*Christine Pelissier, en poste au Centre de Thuy Xuân à Hué depuis août 2006 nous fait partager ses premières impressions.*

Thuy Xuan, un havre de paix, dans l'incessant brouhaha de Hué, troublé seulement par le voisinage qui s'est découvert une passion débordante depuis peu pour la batterie ... les visiteurs de cet été pourront en témoigner.

Vivre dans un orphelinat au Vietnam pendant 2 ans ... un gros pari ? Sûrement, mais quelle chance d'être arrivée ici !!

Je me suis embarquée dans le tourbillon asiatique en août 2006 et 6 mois sur le terrain ne suffisent toujours pas pour prendre du recul par rapport à ce que je peux vivre au quotidien.

Le travail ici est tout aussi intense que simple, je peux le résumer par la gestion du quotidien, vaste programme : suivi des enfants au niveau scolaire, santé, organisation de diverses activités et événements qui rythment la vie au VietNam (Trung Thu, Têt...), dans un travail de coordination d'équipe, avec le bureau et les 6 mams du centre.

Coordination d'autant plus enrichissante que la formation à la Boulangerie Française se trouve aussi au sein du Centre de Thuy Xuân et que les apprentis boulangers, avec un fonctionnement plus indépendant, font partie intégrante du Centre, permettant à tous de découvrir ce métier artisanal, et travaillant ainsi en équipes pluridisciplinaires.

Puis il y a la gestion de la correspondance avec les parrains-marraines, j'ai pu



*Inauguration pour Christine du nouveau jeu de Phi sous l'oeil amusé de maman Tau !*

me rendre compte, au-delà de la distance et de la durée de l'attente, de la joie que procure le fait de recevoir des nouvelles de son parrain ou de sa marraine. Sans se connaître vraiment au début, une vraie complicité se crée au fil des années et des lettres.

A l'annonce d'un nouveau parrainage, «ça y est, moi aussi, on pense à moi !» m'a dit l'un d'eux. Belle façon de créer des liens d'un bout à l'autre de la terre.

Alors bien sûr, il y a les aléas du terrain, la différence de la langue, l'acclimatation, on échange, on discute, on essaye, on se trompe, on recommence ... on avance !

Mais, personne ici n'oublie la vraie raison de tout ce travail, quand on sait pourquoi on le fait et qu'on passe du temps auprès de ces enfants, c'est la meilleure des ressources, et la plus simple récompense.

De la suite dans les idées et avides de

connaissance, ils m'épatent de jour en jour! Toujours le sourire aux lèvres, de bonne humeur, prêts à rendre service, de l'humour et des fous rires encore et toujours, rigoureux dans le travail, bien plus doués de leurs 10 doigts que moi, révolutionnant ainsi tous les travaux manuels proposés. Les compliments ne manquent pas !

Cela fait 6 mois, déjà, et les jours passent avec la certitude que ce que l'on fait, ici à Thuy Xuân, même si c'est une petite

goutte d'eau dans la mer, pour ces enfants du bout du monde, ça vaut le coup !

Même la pluie torrentielle de la mousson, qui tombe depuis 4 semaines, ne parvient pas à atténuer leur joie de vivre ...

Et étant éducatrice spécialisée pour les jeunes placés en foyer à Marseille, je connais plus d'un jeune Français qui aurait quelques bonnes leçons à tirer de ces enfants !

*Christine Pelissier*

## Bienvenue à Thuy, Ron et Bao

*En juillet dernier, Thuy 13 ans, Ron 15 ans et Bao 11 sont accueillis au Centre de Thuy Xuân où ils ont, depuis, trouvé leur place. Ron chez les adolescents, Thuy et Bao dans la maison Tra My.*

Quand le Centre nous a accueillis, mes frères, Ron 15 ans et Bao 11 ans, et moi, je savais que nous aurions de bonnes conditions pour étudier et la chance de pouvoir croire en notre avenir.

Au début, je me sentais comme une étrangère mais l'amour des autres enfants et l'ambiance chaleureuse, comme une vraie famille, m'ont aidée à avoir davantage confiance et à retrouver ma gaieté.

Maintenant, je peux retrouver le bonheur que je n'avais pas toujours connu avant.



*Thuy et Bao avant le départ pour l'école.*

Je m'habitue bien à la vie ici, très différente d'autrefois quand je devais travailler et étudier en même temps.

A vrai dire, j'ai plus de chance que les autres amis et enfants dans la

même situation, car, désormais, je peux étudier et m'amuser sans m'inquiéter de gagner ma vie comme eux.



*Ron, toujours curieux de tout,*

Je remercie beaucoup les personnes qui ont fait des efforts pour me donner ces bonnes conditions d'études et ceux qui me donnent de l'amour quand je me sens triste et seule.

Merci aux mamans qui s'occupent de moi avec des paroles douces et des gestes dévoués. Ça me touche beaucoup et je me sens mieux.

J'espère aussi que le Centre va accueillir des enfants dans la même situation que moi, afin qu'ils puissent accomplir leurs rêves.

*Nguyen Thi Thuy*

# Good evening Ladies and Gentlemen !

Pour leurs 50 ans de théâtre, les 7 de la Cité vous font remonter le temps et vous entraînent dans l’Egypte britannique des années 30, avec la pièce :

## « Mort sur le Nil » d’Agatha Christie

Vous voyagerez de Londres à Assouan, puis vous embarquerez sur le Karnak, un luxueux vapeur en croisière sur le Nil et vous vous retrouverez au cœur de la plus étonnante enquête qu’Hercule Poirot ait eu à mener. Méfiez-vous Ladies and Gentlemen, un parfum de sang flotte au-dessus du fleuve. Le crime va frapper. Qui sera la victime ? Et de quel meurtrier ? Qui ? Devinez qui ...



**Samedi 24 mars 2007 à 20h30**  
**Théâtre de l’ASIAM**  
**6 rue Albert de Lapparent, 75007 Paris**  
Métro Ségur ou Sèvres-Lecourbe, bus : 28, 39, 70  
Stationnement conseillé aux abords de la place de Fontenoy

*Tous les bénéfices récoltés, par une quête lors des représentations, sont reversés à des oeuvres caritatives.*

**Prix de la place : 9 € (participation aux frais du spectacle)**

## VENEZ NOMBREUX AVEC VOS AMIS !

Merci de nous retourner ce coupon de réservation accompagné exceptionnellement d’une enveloppe timbrée à votre adresse, avant le 10 mars 2007, les places ne pouvant cette année être retirées sur place.



Mme, Melle, M. : .....

Adresse : .....

.....

CP : ..... Ville : .....

Téléphone : ..... Email : ..... @ .....

assiste(nt) à la représentation et réserve(nt) : ..... place(s) x 9 € = ..... €

Ci-joint un chèque à l’ordre de : La Compagnie les 7 de la Cité

## Quand le rêve devient réalité ...

*Tran Thi Hoang Oanh, 25 ans, travaille depuis maintenant un an à Ho Chi Minh. Elle nous raconte comment le français et son désir d'instruire les autres l'ont guidée à ce qu'elle est aujourd'hui.*

La vie m'a ouvert beaucoup de portes dès lors que je fus accueillie au Village SOS avec ma petite soeur, qui avait 3 ans. C'était la première fois que je sortais de Baoloc, mon village natal. C'était



*Oanh et une «petite soeur» de Dalat.*

aussi la première fois que j'entendais parler du village SOS de Dalat où j'ai eu la chance d'entrer, d'aller à l'école, d'être entourée par ma mère adoptive à qui je dois beaucoup. Grâce au soutien de tous les membres du village et de mes amis, j'ai obtenu de bons résultats.

Quand j'étais petite, j'ai participé à un cours de français organisé au village par l'AEVN grâce aux efforts de Mr et Mme Garnier, eux-mêmes parrains de Dalat. Je rêvais de pouvoir communiquer en français avec mes parrains et marraines qui m'encourageaient sans cesse. J'aime beaucoup cette langue que je pratique toujours; petite, j'espérais devenir institutrice.

Aussi, après avoir obtenu le baccalauréat, il ne m'a pas été très difficile de choisir une orientation. J'ai réussi trois concours d'admission à l'université (...) et j'ai choisi les études de pédagogie pour le cycle primaire à l'université de Ho Chi Minh Ville.

La chance a continué à me sourire et

grâce à l'AEVN, j'ai obtenu une bourse pour aller en France suivre des cours de français pendant deux mois. J'ai découvert la France, un beau pays que je rêvais de visiter depuis longtemps. J'ai eu aussi la chance et l'immense bonheur d'aller à Innsbruck rendre visite à Mr Helmut Kuttin, notre grand-père adoptif à tous, qui est venu en personne m'accueillir à l'aéroport! De plus, grâce à M et Mme Trân Thanh Vân, j'ai eu la chance exceptionnelle de rencontrer Madame Bernadette Chirac à l'occasion de l'inauguration du village SOS de Châteaudun. Quelle expérience et quel honneur dont je me souviendrai toujours !

Les bons résultats obtenus à l'université m'ont valu une bourse pendant trois ans. Etudiante, j'ai participé, entre autre, à des vacances vertes pour apprendre à lire et à écrire aux enfants de familles pauvres. A la fin de ma 4ème année, j'ai exposé mon mémoire et obtenu la meilleure note (10/10). J'ai gagné le 1er prix (le 3ème au niveau national) au concours des diplômés de l'université. J'ai ensuite obtenu le 2ème prix des régions Sud au concours Eureka.

Pendant les vacances 2003, grâce au soutien de l'AEVN, de ma marraine, de mon parrain et d'amis français, j'ai eu la chance de retourner en France pour y poursuivre mes études. Mes parrain-marraine ainsi que tous mes amis ont été d'accord pour financer mon année d'études 2004/2005, à condition que je réussisse le concours

d'entrée à la Sorbonne. Mon rêve a, encore une fois, été réalisé. L'enseignement fut très riche : littérature française du 16ème siècle à nos jours, histoire, théâtre, culture et civilisation françaises ... Enfin, j'ai obtenu le diplôme avec la mention Bien.

Quinze mois de vie en France m'ont fait "grandir", j'ai davantage confiance en moi (...). Maintenant, je travaille à HCM Ville mais je pense toujours aux bons moments passés en France. L'expérience acquise là-bas contribue à mes activités pédagogiques.

ques. J'enseigne le vietnamien aux étrangers et le français aux gens qui aiment cette langue. Avec mon salaire d'enseignante je ne peux pas devenir riche mais je suis très heureuse de pouvoir réaliser mon rêve. J'espère que mes élèves retiendront quelque chose de mon enseignement.

J'aimerais exprimer ici mes sincères remerciements à toutes les personnes qui m'ont aidée et m'ont permis de réaliser le rêve de ma vie.

*Tran Thi Hoang Oanh*

## Lettre de Phô

*Bui Van Pho, 20 ans, en deuxième année en classe d'excellence à l'Université de Hanoi pour devenir ingénieur, en route pour sa vie d'adulte.*



Je suis né et j'ai grandi dans une famille paysanne de la banlieue de Hué. Bien que la vie ait été difficile, c'était un temps heureux. Soudain, un accident m'a volé mon père. Après sa mort, la vie est devenue plus dure. Malgré tout, ma mère nous a bien éduqués.

Après la sortie du collège, j'ai suivi les conseils de ma mère et de mes voisins, je me suis inscrit au lycée Quoc Hoc. J'ai réussi le concours d'entrée en classe de seconde option mathématiques, j'ai également pu obtenir une chambre à l'internat du lycée. C'était la première fois que je vivais loin de ma famille, et bien sûr j'ai eu beaucoup de difficultés et d'obstacles à surmonter.

Grâce au directeur du lycée, j'ai eu la chance d'être accueilli au Centre de Thuy

Xuân en novembre 2003 où les bonnes conditions de vie m'ont permis de progresser dans mes études. À partir de ce moment, je ne me suis plus jamais senti comme un fardeau pour ma famille.

Trois ans au lycée se sont écoulés. Grâce aux encouragements de l'AEVN et des mamans du Centre, j'ai passé avec succès le concours d'entrée à l'université en 2005. Maintenant, j'étudie à l'Université d'Hanoi dans une classe d'excellence en physique afin de devenir ingénieur. Bien que je vive loin de ma famille (du Centre), je reçois toujours l'attention, l'aide matérielle et morale des mamans, des frères et sœurs à Hué, de mon parrain par l'intermédiaire de l'AEVN - et tout spécialement de M et Mme Tran.

(...) Les premiers temps loin de ma famille et du Centre de Thuy Xuân, tout était étrange pour moi : la vie et le climat de Hanoi, rigoureux en hiver, mes études... C'était un grand changement, je me sentais écrasé par les différences entre la

capitale et le village d'où je venais. Heureusement, déjà tout petit, j'ai toujours su me débrouiller tout seul. Avant, c'était ma mère et après maman Bê qui prenait soin de moi, de mes études à mes repas. Maman Bê est ma deuxième mère. Je me sens heureux en pensant au temps où je vivais au Centre.

Concernant mes études, je fais toujours de mon mieux. Avec le cadre favorable que l'université et l'AEVN m'ont offert, j'ai de plus en plus confiance en moi. Je crois que je vais réussir.

Pourtant, j'ai des lacunes : ma première difficulté réside dans ma façon de penser et mes méthodes d'apprentissage. Je dois trouver ma propre façon d'apprendre, l'adapter aux exigences du programme pour rattraper le niveau. La seconde est qu'il existe une différence entre mon niveau et celui de mes amis, ce qui m'a

rendu perplexe à mon arrivée dans cette classe d'excellence.

Comme c'est la première fois que je dois vivre loin de ma famille et du Centre, tout me manque, et c'est aussi une autre de mes difficultés. Ce qui me rend le plus triste et le plus solitaire, ce sont les moments où je suis malade. A la maison (de Thuy Xuân), je recevais toujours les soins de mes frères et sœurs et des mamans. Maintenant, je dois surmonter ces moments tout seul. Ce qui ne signifie pas que cette difficulté est infranchissable pour autant. C'est au contraire très précieux car j'en tire les leçons qui m'aideront à bien m'engager dans la vie.

Je n'avais jamais osé rêver de vivre ce que je vis aujourd'hui. Même si comparé aux autres, je ne suis pas le meilleur, pour moi, c'est un grand rêve.

*Bui Van Pho*

## Une note sucrée : gingembre confit

*Parmi les nombreuses friandises préparées pour le Têt, il y a le gingembre confit, qui vu son succès lors de notre vente annuelle au marché de Noël à Gif, mérite bien sa recette dans ce Lien. Elle vous est donnée par les mamans du Centre de Thuy Xuân à Hué qui vous souhaitent à tous et à toutes : Chuc Mung Nam Moi 2007 ! (une très bonne année 2007)*

1 kg de gingembre et 1,2 kg de sucre

1 - Une fois le gingembre épluché, le couper en minces rondelles, plus elle est grande, plus elle sera belle.

3 - Les faire macérer dans l'eau pendant 15' avec 3 cuillères à café de sel, les retirer et rincer à l'eau froide.

4 - Les faire bouillir une 1ère fois, puis les rincer à l'eau froide.

5 - Les faire bouillir une 2ème fois dans une nouvelle eau et les rincer à nouveau

sous l'eau froide. Ne pas attendre plus de 5' entre les deux opérations afin que les rondelles ne durcissent pas trop.

5 - Les mélanger au sucre et les faire macérer pendant 2 h.

6 - Puis, les cuire dans une poêle à feu doux en remuant jusqu'à ce que le sucre soit sec.

7 - Enlever les rondelles de gingembre de la poêle et les séparer les unes des autres. Les faire refroidir sur un plateau.

*A déguster avec un thé au jasmin !*

# Pour aider les enfants du Vietnam

Par votre don, vous donnez un toit, une famille, l'amour d'une mère à un enfant qui sera soustrait à la détresse. Des semences de solidarité aujourd'hui, des arbres pour demain, des fruits d'amour pour l'humanité.

*Ainsi par cœur interposé, vous êtes dans l'action à travers des générations.*

Pour la construction du Village de Dong Hoi, 75% du financement sont déjà assurés.

Aidez-nous à réunir les fonds manquants en offrant des parts-millièmes de maison familiale, accueillant chacune 10 enfants autour d'une mère SOS.

**Une part -millième : 60 euros**

**Dix parts-millièmes : 600 euros**

**Je participe au financement du village de Dong Hoi par un don de**

..... parts-millièmes d'une maison familiale ..... x 60 € = .....€  
Autre don ..... €

**Je parraine par un don mensuel de 30 € (ou plus)**

Un enfant orphelin du Centre de Huê

Le Centre de Huê

Un enfant orphelin du Village de Dalat

Le Village de Dalat

Un enfant orphelin du Village de Dong Hoi

Le Village de Dong Hoi

\* Je choisis la formule de prélèvement automatique mensuel de 30 € (ou autre montant) sur mon compte bancaire ou postal. Merci de m'envoyer le formulaire.

\* Je choisis de vous adresser un chèque bancaire/postal de : ..... €

**Je soutiens l'action de AEVN en joignant un don de .....€**

Mme, Melle, M. -----

Adresse -----

----- Code postal ----- Ville -----

Téléphone ----- Courriel -----

## Important : déduction fiscale

Vous recevrez un reçu fiscal qui vous permettra de déduire 66% de ce don de vos impôts, dans la limite de 20% du revenu imposable. Un don de 60 € ne vous reviendra alors qu'à 20,40 € après déduction fiscale mais permettra d'agir trois fois plus en faveur des enfants.